Editorial: Gracing the pages with our fingertips

Polyglot: Braille / Babel Babbles. Let's See...

Duncan MacDonald (Visual Arts) and I are pleased to introduce the project "Braille Babble" which we coordinated during the academic year 2012-13 at Brock University. Our objective was to visualize tactility in communication. Our point of departure was braille, a tactile language invented by Louis Braille in 1824. Its raised dots on a piece of paper are felt through the fingertips as these run linearly on the paper. The magic of braille is its gracefulness. One needs only to look at or think of the swift, light movement of the fingers deftly performing their choreographed dance. In this sense, braille is also a visual, performative language, a dramatic involvement of the body in the transmission of words and ideas.

We asked students and staff to write to us on the theme of touch and colors in the languages they use or like. We asked other students to translate their visual languages (photography, video, painting, objects, codes of all sorts) into a tactile language (braille, textile, animal/human contact). We also invited artists from outside to cooperate with us. Our objective was to communicate pell-mell our feelings on poly-communication and, more importantly, to acknowledge and celebrate the babble of languages – their silences, nonsenses and misunderstandings, their infinite nuances and innumerable accents. Linguistic, visual and tactile, ours is a long, diverse babble.

65 artists/writers participated in the project. Without counting variations and dialects, more than 30 (verbal) languages are represented: Amerindian languages (South and North America), Arabic, Aurebesh, Cantonese, Classical Greek, Croatian, English, French, Gambaye, German, Gorane, Hungarian, Italian, Japanese, Kinarwanda, Kincongo, Kirundi, Korean, Lingala, Mandarin, Occitan, Portuguese, Romani, Serbian, Spanish, Swahili, Tamil, Theban, Tshiluba, Ukrainian, Zimmé.

According to the UNESCO, more than 3,000 languages on our planet are endangered and may disappear. We deplore this fact. We wish we could have included many more languages in this project.

On Friday 12 April 2013, the Rodman Hall Art Centre, St. Catharines showed selected works among the visual pieces published here, while a video with sound animated and synchronized the collected texts and their reflections on braille as well as on language and communication.

Out of this year-long involvement with the tactility of language, we have come to appreciate how creative communication may be. If we can't see language, we can braille it; if we can't understand languages, we can nevertheless look at their shapes and scripts, and engage in an incredibly imaginative journey.

Enjoy!

Catherine Parayre (Modern Languages, Literatures and Cultures)

Polyglottes : les babils du braille à Babel. Voyons...

Duncan MacDonald (Arts Visuels) et moi-même ont le plaisir de présenter le projet « Braille babil » que nous avons coordonné durant l'année académique 2012-13 à l'Université Brock. Notre objectif consistait à visualiser la tactilité de la communication. Notre point de départ était le braille, une langue tactile inventée par Louis Braille en 1824. Les points saillants

sur la feuille de papier sont sentis du bout des doigts lorsqu'ils courent sur les lignes du papier. La magie du braille est sa gracilité. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder ou de penser au mouvement prompt et léger des doigts dans leur adroite performance d'une danse chorégraphiée. En ce sens, le braille est également un langage visuel et performatif, un engagement spectaculaire du corps dans la transmission des mots et des idées.

Nous avons demandé aux étudiants et au personnel de nous écrire sur le thème du toucher et des couleurs dans la langue qu'ils utilisent ou aiment. Nous avons demandé à d'autres étudiants de traduire leurs langages visuels (photographie, vidéo, peinture, objets, codes de toutes sortes) en langages tactiles (braille, textile, contact animal/humain). Nous avons aussi invité des artistes de l'extérieur à coopérer avec nous. Notre objectif consistait à communiquer pêle-mêle nos sentiments sur la poly-communication et, plus encore, à reconnaître et à célébrer le babil des langues – leurs silences, non-sens et méprises, leurs infinies nuances et leurs innombrables accents. Linguistique, visuel et tactile, notre babil est long et divers.

65 artistes/écrivains ont participé au projet. Sans compter de très nombreuses variantes et dialectes, plus de 30 langues (verbales) sont représentées : langues amérindiennes (sud et nord des Amériques), allemand, anglais, arabe, aurebesh, cantonais, coréen, croate, espagnol, français, gambaye, gorane, grec classique, hongrois, italien, japonais, kinarwanda, kincongo, kirundi, lingala, mandarin, occitan, portugais, romani, serbe, swahili, tamil, thébain, tshiluba, ukrainien, zimmé.

Selon l'UNESCO, plus de 3000 langues sont en danger et pourraient disparaître de notre planète. Nous déplorons ce fait. Nous aurions voulu pouvoir inclure beaucoup plus de langues dans ce projet.

Le vendredi 12 avril 2013, le Centre d'art de Rodman Hall a montré une sélection des œuvres visuelles publiées ici, et une vidéo avec son animait et synchronisait les textes collectionnés ainsi que leurs réflexions sur le braille, la langue et la communication.

Pendant cette année de travail sur la tactilité du langage, nous avons apprécié la créativité du langage. Si nous ne pouvons pas voir le langage, nous pouvons le brailler ; si nous ne pouvons pas comprendre les langues, nous pouvons néanmoins contempler leurs formes et leurs scripts, et nous engager dans un voyage incroyablement imaginatif.

Au plaisir !

Catherine Parayre (Langues, Littératures et Cultures Modernes)